



DIDASCALIES

&CO

REVUE DE PRESSE

Erich Von Stroheim
de Christophe Pellet



Mise en scène Renaud Marie Leblanc



Sommaire



- *La Provence*, 26 octobre 2010
- *Marseille l'hebdo*, 26 octobre 2010
- *Zibeline n°35*, du 17 novembre au 15 décembre 2010
- *Espace Culture*, décembre 2010
- *Evous website*, décembre 2010
- *Fréquence Sud website*, décembre 2010
- *Théâtre contemporain website*, décembre 2010
- *Yaquoi*, décembre 2010
- *Le Parisien website*, 6 décembre 2010
- *20 Minutes*, 7 décembre 2010
- *L'Hebdo*, du 7 au 13 décembre 2010
- *Sortir La Provence*, du 8 au 14 décembre 2010
- *La Marseillaise*, 9 décembre 2010
- *Gay Séjour*, 10 décembre 2010

- *La Marseillaise*, 14 décembre 2010
- *La Provence*, 14 décembre 2010
- *L'Hebdo*, du 14 au 20 décembre 2010
- *Zibeline n°36*, du 15 décembre 2010 au 19 janvier 2011

Renaud-Marie Leblanc fait sa crise de la quarantaine

Le metteur en scène monte Christophe Pellet au Lenche puis au Merlan

Après Noëlle Renaude ou Lars Noren, le metteur en scène marseillais fait découvrir Christophe Pellet, jeune auteur français, jusqu'à présent monté en Allemagne! Il présente d'abord *La Conférence*, un monologue à voir dès ce soir au théâtre de Lenche, puis *Erich Von Stroheim*, en décembre au théâtre du Merlan.

Comment avez-vous découvert cet auteur?

"J'avais lu son premier texte, *Le Garçon Girafe*, récit du passage de l'adolescence à l'âge adulte, dans la génération des années 1980. Ça m'a intéressé car je viens d'avoir 41 ans. L'écriture de Christophe Pellet reflète une génération. Depuis, j'ai lu tous ses textes. *Erich Von Stroheim* a été un choc. C'est l'histoire de relations amoureuses à l'intérieur d'un trio, une working girl, un acteur porno et un bidouilleur. Ils vivent des relations sexuelles en totale inconscience. La pièce reflète l'errance de nos vies d'aujourd'hui, dans la difficulté



Renaud-Marie Leblanc redevient comédien. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

à se raccrocher à l'autre, de s'accrocher au monde, dans le fait que nos vies ne font plus sens. *La Conférence* aussi a été un choc, d'un autre ordre.

Il ne s'agit plus d'une errance dans la vie privée et sentimentale. Le personnage, un auteur, erre dans son propre métier.

Vous interprétez vous-même "La Conférence", alors que vous n'aviez pas joué depuis 16 ans!

Vous êtes-vous identifié au personnage?

Thomas Blaguernon parle de son malaise d'artiste dans un système qui ne fait plus sens. Il attaque le milieu culturel et l'esprit français en général. Pour autant, je ne partage pas tout ce qu'il dit!

La pièce parle-t-elle aux personnes extérieures au théâtre?

Bien sûr, elle a une portée prophétique et politique. Le per-

sonnage dit qu'il a échoué mais, pire, il constate que les autres ont échoué. À la fin du spectacle, il ne croit en rien, en la démocratie, en l'État. Il devient anti-tout. Quand vous êtes humilié, vous haïssez, c'est ce glissement qu'on observe dans la pièce. Je ressens ce rejet en germe dans les mouvements lycéens par exemple.

Quel plaisir retrouvez-vous dans le jeu?

Je ne sais pas encore, je le saurai le soir de la première! J'avais besoin de cette adrénaline, de me mettre en danger devant un public. De revenir à mon désir premier, d'éprouver les choses. On intellectualise beaucoup quand on fait de la mise en scène! Je suis à peu près au milieu de ma vie, à 40 ans. C'est une façon de faire le point sur le passé et sur ce que je veux pour la suite."

Recueilli par Marie-Eve BARBIER

"La Conférence", jusqu'au 6 novembre, mar, ven et sam, 20h30, mer et jeu 19h, Le Lenche, 04 91 91 52 22. "Erich Von Stroheim", 10-17 décembre au Merlan.

Une saison entre les didascalies

THEATRE

Renaud-Marie Leblanc, comédien dans "La Conférence" en ce moment au théâtre de Lenche, redeviendra metteur en scène pour "Erich von Stroheim" du même auteur, Christophe Pellet.

Aurait-il eu envie de remonter sur scène pour faire siens les mots de l'auteur de *La Conférence*, Christophe Pellet, s'il ne travaillait pas déjà sur une pièce du même auteur intitulée *Erich von Stroheim*? Renaud-Marie Leblanc se rappelle bien lorsqu'il a découvert le second texte: *"J'étais dans le train entre Aix et Marseille, il y avait du retard et j'ai eu le temps de lire Erich von Stroheim. Cette pièce, je l'ai reçue comme un coup de poing dans le ventre. C'est bien plus tard en travaillant sur ce texte, sur cet auteur, que j'ai découvert La Conférence. C'était un autre choc. Je me suis dit qu'il fallait que je reprenne à mon compte ces mots-là. Ce texte s'est révélé à moi, mais dans un désir disparu depuis longtemps"*. C'est comme cela que l'un des metteurs en scène les plus prolifiques et les plus connus de la place de Marseille à la tête de la compagnie Didascalies & Co, qui se dit lui-même "au milieu de sa vie" à 41 ans, est remonté sur les planches, renouant avec son premier métier de comédien, 16 ans après

son dernier rôle. C'est comme cela qu'il monte sur scène tous les soirs et assure tous les jours les répétitions successives pour *Erich von Stroheim*, présenté au théâtre du Merlan, du 10 au 17 décembre. *"Erich von Stroheim raconte les relations amoureuses à l'intérieur d'un trio, une working girl, un acteur porno, un bidouilleur. La pièce raconte toute une génération à la dérive, un certain état économique, social et sexuel de notre époque, la solitude, l'errance de nos vies sans repères"*. Dans *La Conférence*, pièce qui a reçu le Grand Prix de littérature dramatique 2009, le personnage de Thomas Blaguermon est tout aussi désaxé. Le monologue au vitriol se veut provocateur sur la condition d'artiste "dans une écriture belle et méchante où il attaque le milieu culturel et l'esprit français". Derrière la critique acerbe se devine la recherche d'une dignité perdue. Le propos rebondit d'une idée à l'autre, d'un combat à l'autre, toutes et tous en inéquation avec le réel. Le mal-être du personnage cristallise le fossé grandissant entre l'artiste et la société. *"Je ne partage pas tout ce que dit Thomas Blaguermon, il ne croit plus en rien. Il a été humilié et il glisse vers la haine, une haine qui se retrouve dans notre société"*. La verve et le verbe sont puissants chez Christophe Pellet. Et c'est le texte que Renaud-Marie Leblanc défend avant tout, sa force, son intensité, ses questions et les remises en question qu'il suscite au-delà de l'ordre consensuel où les images dominent aujourd'hui, où les débats sont pris pour des affrontements, où la persuasion est confondue avec la violence. La discussion sur le texte, les idées, le dialo-

gue avec le metteur en scène et assistant Vincent Franchi conduisent les réflexions de l'artiste. Que ce soit au sein des sections théâtre du lycée Marseilleveyre où il est intervenu, auprès des étudiants en théâtre de l'université de Provence ou tout simplement sur scène. Il a monté le terrifiant *Bobby Fisher vit à Pasadena* en 2006, *Ceux qui partent à l'aventure*, pièce de Noëlle Renaude éclatée en 250 rôles, 95 lieux pour quatre acteurs en 2008, *Phèdre*, la tragédie de Racine pleine de fureur des sentiments que l'on a vu à la Criée l'année dernière. Le théâtre "de texte" est une passion. Aujourd'hui, Renaud-Marie Leblanc est tout aux textes de Christophe Pellet, mais déjà, il envisage un autre classique, et *Les Paravents* de Jean Genet qui a sa place dans Marseille capitale européenne de la culture en 2013 puisqu'"il parle de la colonisation, des rapport Nord-Sud". "Le théâtre "de texte" avant tout. Après tout, le nom de sa troupe Didascalies désigne les indications scéniques données par l'auteur, la plupart du temps en italique ou entre parenthèses. ■

Audrey Desanto

Un rendez-vous à ne pas rater, la rencontre avec l'équipe du spectacle et l'auteur Christophe Pellet le jeudi 4 novembre à l'issue de la représentation de 19h.

Les mardi 26 octobre et 2 novembre, vendredis 29 octobre et 5 novembre, les samedis 30 octobre et 6 novembre à 20h30, les mercredis 27 octobre et 3 novembre et les jeudis 28 octobre et 4 novembre à 19h au théâtre de Lenche, place de Lenche (2e), tarif: 12 et 7 €. ☎ 04 91 91 52 22.

Dans "Erich von Stroheim" en décembre au Merlan, trois jeunes gens à la dérive au fil de 16 micro tranches de vie sexuelle.





MATHEU BONTEIS

Renaud-Marie Leblanc seul sur scène dans un monologue saignant signé Christophe Pellet.



ERICH VON STROHEIM
RENAUD-MARIE LEBLANC
 DIDASCALIES & CO

VENDREDI 10 • SAMEDI 11
 MERCREDI 15 • JEUDI 16 • VENDREDI 17
 DÉCEMBRE 2010

une création de Renaud-Marie Leblanc sur un texte de Christophe Pellet

Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde. Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque. Le texte emporte ces corps et leurs désirs vers le vide et l'imposture. Un espace théâtral noir intégrant musique et vidéo. Une écriture poétique du réel... où l'intime devient politique.

- + répétition publique jeudi 2 décembre à 19h
- + rencontre avec l'équipe artistique jeudi 16 décembre à l'issue du spectacle

ATTENTION CE SPECTACLE EST RÉSERVÉ À UN PUBLIC ADULTE

LE MERLAN
 SCÈNE NATIONALE À MARSEILLE

tarifs : 20 | 10 | 5 | 3€
 carte d'embarquement : 13 | 7€
 INFORMATIONS | RÉSERVATIONS
 04 91 11 19 20 • WWW.MERLAN.ORG

la scène nationale

www.theatredecavaillon.com



KADER ATTOU / GÓREKI

Danse hip-hop

Symfonia pieśni żałobnych

Pièce pour 10 danseurs

vendredi 26 novembre à 19h
 samedi 27 novembre à 20h30

Théâtre de Cavaillon



FABRICE MELQUIOT

En famille

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

8 ans

Wanted Pétula

mardi 23 novembre et mercredi 24 à 19h

Théâtre de Cavaillon



LINA SANEH / RABIH MROUÉ

Théâtre

Photo-Romance

vendredi 3 décembre à 20h30

Théâtre de Cavaillon



CATHERINE ZAMBON

Lectures & rencontres

Les Z'Habitants

du mardi 7 au samedi 11 décembre à 19h

Lectures par l'auteur
 dans les bars de Cucuron, Lagnes, Cavaillon, Les Vignières...
 Entrée libre



Appel à participants !

Ateliers de Parole sur le thème
 « toutes les nourritures »

Ouverts à tous et gratuits,
 contacter Vincent Jean au 04 90 78 64 60

Agence Anonymes

Photos : João Garcia, Jean-Louis Fernandez,
 Sarmad Loui, Paolo Cardona
 LICENCES : 139605 - 139707 - 139334

Billetterie en ligne ou

04 90 78 64 64



Decembre 2010.



Erich Von Stroheim Didascalies & co

Le Merlan scène nationale à Marseille

10, 11 & 15 au 17 décembre 2010

Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde.

Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque.

Le texte porte leur corps vers le vide, le désir, l'imposture.

Un espace théâtral noir qui intègre musique et vidéo, comme une écriture poétique du réel...où l'intime devient politique.

Texte : Christophe Pellet / **Mise en scène :** Renaud-Marie Leblanc

Scénographie : Olivier Thomas / **Musique :** Benjamin Dupé

Vidéo : Thomas Fourneau

Avec Guillaume Clause, Marie Dompnier, Julien Duval

Une co-production Didascalies & Cie, Théâtre du Merlan Scène Nationale de Marseille & La Passerelle Scène Nationale des Alpes

du Sud [création | à partir de 18 ans | Jeudi 2 décembre à 19 h - Répétition publique [gratuit, sur réservation] & Jeudi 16 décembre - Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle]

Réservation : [billetterie Espaceculture Marseille](#)

Plus d'infos : www.merlan.org

Evous.fr
Décembre 2010

Erich Von Stroheim
Renaud-Marie Leblanc

Erich Von Stroheim - Renaud-Marie Leblanc



Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde. Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque. Le texte porte leur corps vers le vide, le désir, l'imposture. Un espace théâtral noir qui intègre musique et vidéo, comme une écriture poétique du réel... où l'intime devient politique.

+ répétition publique : jeudi 2 décembre à 19h au merlan - gratuit sur réservation

Plus de renseignements et réservations : [Le Merlan](#)

Décembre 2010.

ERICH VON STROHEIM

> Du 10/12/2010 au 17/12/2010

Le reflet d'une génération nonchalante à travers les liens sociaux, économiques et sexuels.

Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde. Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque. **Le texte porte leur corps vers le vide, le désir, l'imposture.** Un espace théâtral noir qui intègre musique et vidéo, comme une écriture poétique du réel... où l'intime devient politique.



+ Spectateurs complices

Constituez un groupe de spectateurs curieux et fidèles pour suivre le processus de création de cette pièce. Vous serez accueillis, à plusieurs répétitions, comme des amis, des parents, des proches afin de partager les doutes, les joies, les angoisses de la compagnie au travail et surtout pour découvrir une création en train de se faire.

RDV jeudi 16 septembre à 19h au merlan

Informations auprès de Zora Berriche : zora.berriche@merlan.org

Christophe Pellet, auteur âgé d'une quarantaine d'années, capte avec ce texte, l'errance des générations d'aujourd'hui qui ont du mal à s'incarner dans une époque de mondialisation dominée par le virtuel. Alors, pour attaquer ce problème, **Renaud-Marie Leblanc**, metteur en scène, choisit de privilégier le corps ; celui des acteurs mais aussi celui contenu dans les mots, la pensée... **Comment représenter, sur scène, la relation sexuelle qui réunit sans passion, un acteur porno, une femme cadre et un inactif désœuvré ?**

Stage de Théâtre

Renaud-Marie Leblanc propose 2 jours de découverte de l'oeuvre de Christophe Pellet, jeune auteur dramatique français. Il souhaite interroger, par la pratique, une écriture fragile, faite de trouble, de beauté perdue et d'errance.

Les samedi 27 et dimanche 28 novembre au Merlan - A partir de 18 ans

Informations auprès de Patricia Plutino : patricia.plutino@merlan.org

Répétition publique

Jeudi 2 décembre à 19h

Source : organisateurs

Du 10/12/10 au 17/12/10
20h30 20€/10€/5€/3€

ERICH VON STROHEIM

Théâtre Le Merlan
Avenue Raimu
Marseille



Erich von Stroheim

de **Christophe Pellet**

mise en scène Renaud Marie Leblanc

Avec : Guillaume Clause, Marie Dompniér, Julien Duval

La Pièce

Erich Von Stroheim est le portrait sans concession de trois jeunes gens à la dérive qui s'appêtent à faire un choix pour se cramponner au monde. Ce choix, chacun d'entre nous est conduit à le faire. « Elle » et « l'Un » vont faire un enfant sur les « restes » de « l'Autre », abandonné du monde et de la société des hommes.

Erich Von Stroheim propose aussi une analyse sensible du couple, non pas dans son fonctionnement à la manière des dramaturges scandinaves, mais plutôt dans sa genèse. Ce qui nous est conté, c'est l'errance du début, de la formation...



Erwann Collet (Lumières) , Benjamin Dupé (Musique) , Thomas Fourneau (Vidéo) , Vincent Franchi (Assistant(e) à la mise en scène) , Olivier Thomas (Scénographe)

ERICH VON STROHEIM - RENAUD-MARIE LEBLANC

THEATRE CONTEMPORAIN

vendredi, 10 décembre 2010

ERICH VON STROHEIM - RENAUD-MARIE LEBLANC

Théâtre Contemporain

- du 10 au 17/12/2010
- du Mercredi au Samedi
- à 20h30

Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde. Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque. Le texte porte leur corps vers le vide, le désir, l'imposture. Un espace théâtral noir qui intègre musique et vidéo, comme une écriture poétique du réel... où l'intime devient politique.

leParisien.fr

6 decembre 2010.

ERICH VON STROHEIM - RENAUD-MARIE LEBLANC

DATE : Du Vendredi 10 Décembre 2010 au Vendredi 17 Décembre 2010

LIEU : THEATRE DU MERLAN (Marseille Cedex 14 13307)

HORAIRE : 20:30

TARIF : 21,75 euros

 [Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places](#)

Le Merlan Scène Nationale (L.3-135948) présente : ce spectacle. A partir de 18 ans.
Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde. Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque. Le texte porte leur corps vers le vide, le désir, l'imposture. Un espace théâtral noir qui intègre musique et vidéo, comme une écriture poétique du réel... où l'intime devient politique. Théâtre contemporain avec Leblanc



MARDI 7 DÉCEMBRE 2010 N° 1943

**THÉÂTRE TRANCHES
DE VIE SEXUELLE**

Deux hommes et une femme se croisent, s'intercalent, dans des non-relation où l'image usurpe la réalité. Entre théâtre, musique et vidéo, *Eric Von Stroheim* fait basculer l'intime vers le politique.

★ De 3 à 20 €. À partir de 18 ans.
De vendredi jusqu'au 17 décembre à 20h30 (relâche dimanche, lundi et mardi), théâtre du Merlan, avenue Raimu (14^e). 04 91 11 19 20.





À voir au théâtre du Merlan

Erich von Stroheim

Une mise en scène de Renaud-Marie Leblanc de la compagnie Didascalies & co sur un texte de Christophe Pellet : c'est presque du déjà-vu ! Il y a un peu plus d'un mois au théâtre de Lenche l'artiste marseillais avait interprété *La Conférence* du même auteur. Comme une introduction à la pièce *Erich von Stroheim*, l'histoire de trois jeunes gens à la dérive racontée au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle. Sur scène, une femme, deux hommes dans la crudité de leur intimité. Avec eux, les relations sexuelles reflètent un certain état économique, social, une certaine imposture. Et Erich von Stroheim dans tout ça ? L'acteur autrichien au monocle était un mystificateur d'avant la Deuxième Guerre mondiale. Faux noble, vrai juif viennois, il a interprété jusqu'à l'excès les officiers prussiens. Erich von Stroheim apparaît comme l'emblème de notre époque dans laquelle l'image usurpe la réalité. ■

Le vendredi 10 décembre, le samedi 11, le jeudi 16 et le vendredi 17 à 20 h 30 au théâtre du Merlan, ave Raimu (14^e). Tarifs : 20 et 10 €.

Attention, interdit aux moins de 18 ans. ☎ 04 91 11 19 30.

Du 8 au 14 décembre 2010

Sortir

La Provence

CRÉATION

"Eric Von Stroheim", trio brûlant au Merlan



Un acteur porno, un chômeur et une "working girl" se rencontrent... / THOMAS FOURNEAU

Directeur de la compagnie Didascalies à Marseille, le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc fait découvrir Christophe Pellet, auteur quadragénaire, en montant sa pièce *Eric Von Stroheim*. L'histoire d'une rencontre entre un acteur porno, une femme active, et un jeune homme désœuvré. Tous trois entretiennent des relations sexuelles sans passion. "Le texte de Christophe Pellet reflète notre époque, explique le metteur en scène. Il dépeint une génération nonchalante. Ses personnages sont à la dérive, manquent de repère dans un monde mondialisé et ont du mal à s'accrocher à l'autre." Ce n'est pas si courant, le théâtre parle du sexe sans détour. Comment relèvera-t-il le défi ?

M-E.B.

Du vendredi 10 au vendredi 17 décembre, 20h30, théâtre du Merlan, Marseille (15e), 04 91 11 19 20. A partir de 18 ans.

Théâtre. Après une « Conférence » en solo au Lenche, Renaud-Marie Leblanc continue d'explorer l'écriture acérée de Christophe Pellet, au Merlan.

Planque à trois

« Un gars au chômage plutôt débrouillard, un acteur de porno gay et une working girl. Des trois, c'est d'ailleurs elle qui a des couilles. » C'est ainsi que, à la veille de porter lui-même la Conférence de Christophe Pellet sur le plateau du Lenche (cf. *La Marseillaise* du 25/10), Renaud-Marie Leblanc résumait les trois anti-héros de Erich Von Stroheim, un autre texte du jeune auteur installé entre Paris et Berlin, qu'il présente à partir de demain sur le plateau du Merlan-scène nationale.

« Action » et vérité

Du cinéaste, acteur et romancier austro-américain, mythomane et censuré, qui a donné son titre à la pièce, il y a à la fois peu et beaucoup dans cette pièce, mais avant tout l'obsession pour le sexe et l'apparence : « L'image est le nerf de la guerre qui se joue dans ce trio où chacun se cramponne aux deux autres, dans des rapports de soumission et de domination toujours liés à leurs propres intérêts », confirme le metteur en scène, qui a confié les rôles de ces trois jeunes êtres (« Elle », « L'un » et « L'autre ») à Marie Dompnier, Guillaume Clause et Julien Duval. « Ils sont "déterritorialisés", avec une manière très psychotique de se sentir exister dans le monde ; dans ces dilemmes, l'un d'eux sera broyé par les deux autres », poursuit-il, affichant son ambition de « sortir de l'anecdote du couple à trois, pour porter sur le plateau ce sentiment universel : en amour, il est désormais tellement facile de se "carapater" ailleurs, c'est tellement humain, et en même temps ça engendre une telle souffrance... »

Concrètement, les 16 tableaux de la pièce, à la lecture, plongent dans la pornographie la plus crue (avec des didascalies qui ordonnent l'« Action ») ; un constat que Renaud-Marie Leblanc, sans le contourner, veut visiblement dépasser : « En fait, au fil de ces 16 scènes, c'est une équation mathématique que Pellet met en place, avec un tour d'écrou à chaque fois. Et plus on avance dans cette histoire au départ triviale, plus elle devient universelle », conclut-il. « Et au final, les corps, la viande, deviennent trois âmes ; ma quête était de trouver sur le plateau comment elles peuvent résonner avec les quêtes identitaires de tout un chacun. » Beau défi.

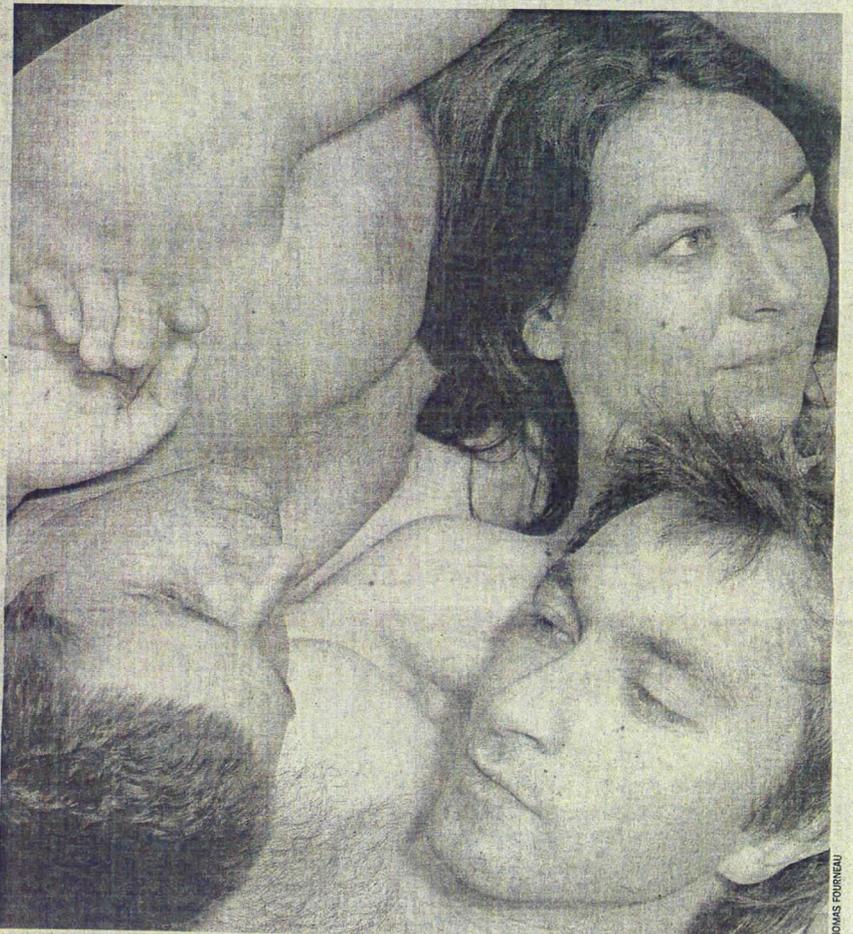
D.B.

▲ « Erich Von Stroheim », de Christophe Pellet, m.e.s. Renaud-Marie Leblanc, avec Marie Dompnier, Guillaume Clause et Julien Duval, les vendredi 10, samedi 11, mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 à 20h30, au Merlan-scène nationale, av. Raimu, Marseille 14e. Infos 04.91.11.19.20 et merlan.org

▲ Spectacle interdit aux moins de 18 ans, rencontre avec l'équipe artistique jeudi 16 après le spectacle.

▲ Renaud-Marie Leblanc proposera également une lecture / mise en espace d'un autre texte de Christophe Pellet, « Un doux reniement », avec les élèves du département d'art dramatique du Conservatoire national à rayonnement régional de Marseille, le vendredi 17 à 19h. Entrée libre sur réservation.

▲ Les textes de Christophe Pellet sont publiés aux éditions de l'Arche.



Alternant grands classiques (Racine, Eschyle) et auteurs d'aujourd'hui (Noëlle Renaude, Lars Norén), Renaud-Marie Leblanc dédie sa saison 2010-2011 à Christophe Pellet.



Erich Von Stroheim au Merlan

Localisation : Marseille

Catégorie : Spectacles

Date de l'évènement : 10/12/2010



Trois jeunes gens à la dérive se cramponnent au monde. Au fil de seize micro-tranches de vie sexuelle, l'Un, l'Autre et Elle dépeignent une génération nonchalante et reflètent un certain état économique, social et sexuel de notre époque. Le texte porte leur corps vers le vide, le désir, l'imposture. Un espace théâtral noir qui intègre musique et vidéo, comme une écriture poétique du réel... où l'intime devient politique.

Erich Von Stroheim
Mise en scène de Renaud-Marie Leblanc
les 10, 11, 15, 16 et 17 décembre
au Théâtre du Merlan-Scène Nationale
Avenue Raimu - 13004 Marseille

+ infos : <http://www.merlan.org/au-programme/menu/detail/erich-von-stroheim/>

Théâtre. Au Merlan, un trio nihiliste se déconstruit entre sexe, illusions, et faux espoirs. Joliment ambigu.

Les ego comme des legos

« *Un mystificateur de génie* » ; à l'instar du cinéaste Erich von Stroheim, c'est ainsi que l'étrange trio réuni sur le papier par Christophe Pillet et, sur le plateau du Merlan, par Renaud-Marie Leblanc, ambitionne d'« *inventer sa vie* ». Une *working girl* cynique et matérialiste (Marie Dompnier, impériale), qui partage le peu de temps qu'il lui reste entre un acteur porno et un chômeur-dealer débrouillard (Guillaume Clause et Julien Duval, superbes d'ambivalences), jouera de ses hommes comme dans un lego d'egos, cliquant « l'un » ou « l'autre » comme si elle naviguait sur le net, jusqu'à ce que la toile en exclue « l'autre » pour engendrer avec « l'un ».

Liens toxiques

Sexe, mensonges et vidéo sont rois, dans le texte comme sur la scène, de cette démultiplication d'images portée par une omniprésente partition musicale exécutée en direct par le guitariste-bidouilleur de sons Benjamin Dupé. Une ambiance sonore qui souligne d'une belle manière, et avec quelques effets « dark-vadorisants »,

la toxicité des liens de ces trois âmes à la dérive, tout comme la démultiplication des espaces de projection (télévisions empilées, écran large), où l'on retrouve -parfois jusqu'au trop-plein- les protagonistes dans un cadre plus « quotidien » (un travail vidéo signé Thomas Fourneau).

« *Je suis vivante dans ta tombe* », « *les types sont tous des salopes* », « *la joie de l'âme est dans l'action* » : plus vraiment innocents, mais quelque part toujours enfants, ces êtres-là, perdus entre Marivaux, Sade, Sacher-Masoch et Godard, multiplient les saillies, dans les paroles ou dans les gestes. Et Renaud-Marie Leblanc, dans ce flux de mots et d'humeurs, passe de l'épuration la plus tranchante au grand-guignol, avec ketchup, glaire et pâte à tartiner, pour simuler fluides et excréments.

L'Eden après le dédain ?

Entre ceux qui condamnent un texte futile et ceux qui sont bouleversés par ce portrait éminemment générationnel, les discussions d'après-spectacle sont passionnées. Tout mais pas l'indifférence : sur ce

plan-là, le défi de Renaud-Marie Leblanc est relevé. Reste un final plutôt désarmant : l'Eden après le dédain, Adam et Eve fomentant progéniture après tant de scepticisme, le happy end manque cruellement d'ironie. Mais ce n'est qu'un avis...

DENIS BONNEVILLE

▲ « *Erich von Stroheim* », de Christophe Pellet, m.e.s. Renaud-Marie Leblanc, avec Marie Dompnier, Guillaume Clause, Julien Duval et Benjamin Dupé, du 15 au 17 à 20h30 au Merlan- scène nationale, av. Raimu, Marseille 14e. Infos 04.91.11.19.20 et merlan.org

▲ Spectacle interdit aux moins de 18 ans, rencontre avec l'équipe artistique jeudi 16 après le spectacle.

▲ Renaud-Marie Leblanc propose également une lecture / mise en espace d'un autre texte de Christophe Pellet, « *Un doux reniement* », avec les élèves en art dramatique du Conservatoire national à rayonnement régional de Marseille, le vendredi 17 à 19h. Entrée libre sur réservation.

▲ Les textes de Christophe Pellet sont publiés aux éditions de l'Arche.



Un trio trash, entre Marivaux et Marquis de Sade...

La débandade d'Erich Von Stroheim

ON A VU Au Merlan, une pièce crue et dérangeante

Attention, faux ami : de l'acteur à la minerve de *La Grande illusion*, il sera assez peu question dans la pièce de Christophe Pellet montée par Renaud-Marie Leblanc. Elle traite d'un trio, une femme d'affaires (Marie Dompnier), un acteur de porno (Guillaume Clause) et un jeune homme désœuvré (Julien Duval), qui entretiennent des relations sexuelles sans passion. On apprécie la tentative de porter au théâtre un sujet difficile : le sexe traité de façon crue, comme dans un roman de Catherine Millet, avec la même rage antipathos et le même ton monocorde. Mais celle-ci ne convainc qu'à moitié.

Femme de pouvoir dominatrice, *Elle* (les personnages de Christophe Pellet n'ont pas de nom dans un monde déshumanisé) ordonne à ses amants, *Lui* et *L'Autre*, de se déshabiller en un quart d'heure entre deux réunions de travail. L'acte sexuel est représenté à la fois en ima-



Elle : femme d'affaires et maîtresse SM. / PHOTO R.-M.L.

ges vidéo et par des simulations sur scène, parfois de façon esthétique à l'écran, parfois de façon drôle et caricaturale, à grand renfort de litres de lait et de ketchup sanguinolent.

Paradoxe : sous une lumière

blanche, les corps sont moins sensuels et désirables que jamais. Le message est sans appel, cynique et désespéré. Quand l'argent et le sexe sont les seules valeurs d'une société de consommation, et le seul lien entre les hommes, que reste-t-il ? Peu de choses : les personnages sont renvoyés sans cesse à leur solitude. Ballottés dans un monde sans repère, ils tentent de s'agripper à l'autre pour oublier leur vertige, tenaillés par la peur des sentiments ("*le couple, horrible mot*"), convaincus d'avance de leur échec. La pièce fait l'effet d'une douche froide. On n'a pas aimé l'écriture de Christophe Pellet, à la fois trop explicite et violente. Mais on lui reconnaît une force : elle nous parle de notre époque et dérange profondément.

Marie-Eve BARBIER

Demain, jeudi, vendredi, 20h30, théâtre du Merlan (14), 04 91 11 19 20



On a vu au théâtre du Merlan

Erich von Stroheim

Elle et lui, elle et l'autre, lui et l'autre. Les trios ont bien changé au théâtre. Oublié Labiche. Un vent contemporain a balayé toutes les conventions. Dans la pièce de Christophe Pellet, il est question de sexe, de chair, de désir. Le trio non amoureux questionne son public sur une société sans véritable sens où tout passe par les images, celles projetées sur scène, celles filmées par elle. Ce n'est pas un hasard si lui est acteur porno. Les rapports entre les personnages ont cette violence qui ronge nos vies, qui nous séparent de la pureté de notre enfance. Les premières scènes font peur mais très vite, la mise en scène donne vie à un texte souvent difficile, avec de longues tirades (surtout pour elle), la musique souligne et ponctue une dramaturgie au plus proche de la vérité intérieure des héros. Et Erich von Stroheim dans tout ça? Cet acteur "mystificateur de génie" reste une exception. Il est difficile de se mentir à soi-même, d'occulter la crudité de nos existence mises à nu au sens figuré comme au sens propre. Marie Dompnier, Guillaume Clausse et Julien Duval savent se dénuder, les trois comédiens incarnent avec justesse et talent le désir du metteur en scène Renaud-Marie Leblanc. ■

Audrey Desanto

Le mercredi 15, le 16 et le 17 à 20h30 au théâtre du Merlan, avenue Raimu (14^e). Tarifs : 20 et 10 €.

Attention, interdit aux moins de 18 ans. ☎ 04 91 11 19 30.

Rencontre avec les artistes le 16 à l'issue de la représentation.

Moitié femme moitié chiffon

Déjà en 2007 Le Merlan coproduisait *Éloge du poil* de **Jeanne Mordo**, aujourd'hui il récidive avec *Adieu Poupée* - initialement baptisé *La Femme sans passé* - et transforme pour partie sa salle en gradins. Une



© Agnès Mellon

jauge réduite donc pour une petite forme théâtrale qui requiert proximité et intimité avec le public. Accrochées aux murs, suspendues au plafond, amassées au sol, des poupées de chiffon occupent la maison jusqu'à recouvrir l'habile couturière, elle-même poupée et pas vraiment femme. Leur corps est tordu, leurs visages grimaçants, leurs silhouettes grossières. Incapable de communiquer, la femme sans passé fabrique des poupées humaines chargées d'émotions, personnages dramatiques à part entière. Mais il lui faut vite réagir, reprendre le dessus pour sortir de cette asphyxie qui la tue à petit feu, et même les malmener ! Dans un état d'hypnose et d'hallucination, Jeanne Mordo déroule un long et décousu monologue d'une voix fluette, d'un ton monocorde, avec des gestes lents entrecoupés de

silences oppressants. Elle transforme son corps en poupée difforme et grotesque comme si cette métamorphose était son unique chance de renaître à la vie, d'animer son visage peinturluré quelques instants à l'image de ses figurines. Un jeu de double s'engage, violent, un jeu de massacre aussi. Destruction et renaissance : dans ce vaste champ de bataille, elle va gagner son autonomie, récupérer un peu de sa force vitale mais laisser le spectateur en eaux troubles. Car le texte de François Cervantes est plus cruel que sa voix ne le laisse entendre, et son interprétation linéaire éteint sa petite flamme.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Adieu Poupée a été créé au **Merlan** du 18 au 25 nov

Le jeu sans amour du hasard

Dans un couple, on n'est jamais seuls, dit La Palice ; on n'est jamais deux non plus, ni même un, rétorque, plus lucide, **Renaud Marie Leblanc** qui met en scène pour la seconde fois cette saison **Christophe Pellet**.

Elle, jeune cadre dominatrice et surbookée, l'Un, acteur porno, et l'Autre, dealer désœuvré, couchent ensemble. C'est pourtant moins un triangle amoureux que la redistribution erratique d'un même duo à géométrie variable, qui fait du troisième un truchement nécessaire, comme le sont les représentations sociales, fantasmatiques ou médiatiques dont l'acte sexuel se nourrit et qui lui font écran en même temps. Chacun cherche, en vain, à éprouver dans les contradictions du jeu sexuel l'intimité et l'unité illusoire d'une présence à soi ; ou à se laisser prendre par l'imposture géniale du couple, qui institue l'accouplement en acte social : produire et se reproduire, avoir un travail et faire un enfant, reviennent finalement au même, à

accepter de trouver une place dans le jeu social.

L'espace scénique, vidé de ses couleurs mais saturé d'écrans, est une scène pornographique : les corps y sont livrés dans leur nudité démunie et brutale jusqu'au dégoût, mais désincarnés, asservis, déréalisés par le montage sonore et vidéo. On pouvait tout craindre : pourtant, ni provocation voyeuriste, ni variation rebattue sur le trouble érotique dans ce parti pris qui témoigne au contraire d'une intelligence aiguë et féconde du propos. La tension tenue entre l'obscénité et la présence sensible, juste et simple des trois acteurs, remarquables, porte avec précision et densité l'inquiétude émouvante de jeunes gens pas encore tout à fait adultes qui cherchent, à l'aveugle, comment entrer dans la vie.

AUDE FANLO

Avec Guillaume Clause, Marie Dompnier, Julien Duval, et Benjamin Dupé (musique)



© Agnès Mellon

À noter

Eric Von Stroheim se joue jusqu'au 17 décembre.

Spectacle interdit aux moins de 18 ans

Théâtre du Merlan, Marseille

04 91 11 19 20

www.merlan.org

CoLabiche ?

Le *Livre d'or de Jan* procure une impression étrange. La pièce de **Hubert Colas** créée à Avignon durant le Festival 2009 (voir Zib' 21) révèle toutes les qualités, rares, et surtout rarement réunies, de l'auteur/metteur en scène marseillais. Sa scénographie est à la fois astucieuse, légère et belle ; sa direction d'acteurs, de leurs sourires et de leurs regards, est simplement parfaite ; et son sens de l'espace et du rythme sont exceptionnels : pas une seconde d'ennui durant plus de deux heures, les séquences durent et se succèdent exactement comme il le faut et rythme des mots à l'intérieur des répliques, des respirations dans les passages comiques, est réglé comme une horloge subtile, sans excès de vitesse, avec juste les bonnes impulsions. Mais malheureusement l'absence d'intérêt du propos est tout aussi sidérante que la pertinence esthétique mise en œuvre. L'artiste disparu, les personnages qui gravitent autour de cette

absence et semblent tous creux et vains, désœuvrés et ternes. Parlent sans dire rien, sinon leur illimité désir, et leur illimitée impuissance à jouer du monde. Un tableau d'une génération et d'un milieu qui ne sont pas dénoncés, pas défendus non plus, à peine montrés dans leur nonchalance proche de l'inexistence.

Depuis Avignon l'ensemble a gagné encore en virtuosité : les problèmes de distribution sont réglés, le rythme est encore plus efficace. En fait le *Livre d'or de Jan* possède les mêmes qualités qu'une très bonne mise en scène de vaudeville : on y rit énormément, on s'époustouffe des trouvailles, mais on s'inquiète de la distance prise avec le réel du monde. Paradoxal, pour une création si contemporaine !

AGNÈS FRESCHÉL

Le Livre d'Or de Jan a été repris au **Gymnase** du 7 au 11 décembre

L'ÉCHANGE de Paul Claudel
C^o Théâtre de Ajmer, Franck Dimech
spectacle en japonais surtitré en français

Friche
La Belle de Mai

DU 11 AU 16 JANVIER à la Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin 13 003 Marseille. Réservations au 04 95 04 95 02